

ÉTAPE 3 PRÉSENCE DE LA CULTURE ANTIQUE DANS LE MONDE CONTEMPORAIN

3.1 Visionner un extrait du film *Percy Jackson I. Le Voleur de foudre* réalisé par Chris Columbus (de 00:14:37 à 00:25:28)

3.2 Lire un extrait du roman *Percy Jackson I. Le Voleur de foudre* de Rick Riordan : *Chapitre 5 - Je joue aux cartes avec un cheval*, de « Écoute Percy. Tu sais que ton ami Grover est un satyre. » (page 88) à « [...] Là-dessus Chiron est bel et bien sorti de son fauteuil roulant. » (page 97)



Écoute, Percy. Tu sais que ton ami Grover est un satyre. Tu sais (il a montré du doigt la corne dans le carton à chaussures) que tu as tué un minotaure. Ce qui n'est pas un mince exploit, d'ailleurs, jeune homme. Ce que tu ignores peut-être, c'est que de grandes puissances sont à l'œuvre dans ta vie. Les dieux – les forces que tu appelles les dieux grecs – sont bien vivants.

J'ai regardé les deux autres, assis à la table.

88

ferais vraiment attention à ne pas lancer ce genre de noms à tout bout de champ.

— Mais ce sont des histoires, ai-je protesté. Ce sont... des mythes, pour expliquer la foudre, les saisons, tous ces phénomènes. C'est ce que les gens croyaient avant l'arrivée de la science.

— La science ! a ricané Monsieur D. Dis-moi, Persée Jackson...

J'ai sursauté en l'entendant m'appeler par mon véritable nom, que je n'avais jamais dit à personne.

— ... que penseront les gens de ta science dans deux mille ans ? a continué Monsieur D. Hein ? Ils la traiteront de charabia primitif, et voilà tout. Ah, j'adore les mortels ! Ils n'ont aucun sens de la perspective historique. Ils se croient tellement avancés ! Et qu'en penses-tu, Chiron, le sont-ils ? Regarde ce garçon et dis-moi.

Le directeur de la colonie ne me plaisait pas beaucoup, mais il y avait quelque chose dans la façon dont il m'avait traité de mortel... comme si lui-même ne l'était pas. C'était suffisant pour qu'une boule se forme dans ma gorge et que je commence à comprendre pourquoi Grover s'occupait sagement de ses cartes en mâchonnant sa cannette de Coca sans piper mot.

— Percy, m'a dit Chiron. À toi de choisir si tu crois ou non, mais le fait est que « immortel » signifie immortel. Peux-tu imaginer un instant ce que cela représente, de ne jamais mourir ? De ne jamais dépérir ? D'exister, tel que tu es, pour toujours ?

90

— Attendez, ai-je dit à Chiron. Vous me dites que Dieu existe.

— Voyons, a fait Chiron. Dieu D majuscule, Dieu. Il s'agit là d'une tout autre affaire. Laissons la métaphysique de côté.

— La métaphysique ? Mais vous me parliez à l'instant de...

— Ah, des dieux, au pluriel. C'est-à-dire d'êtres puissants qui ont la faculté d'affecter, voire de contrôler les forces de la nature, et d'interférer dans les entreprises humaines. Pour nous autres, ce sont les dieux immortels de l'Olympe. C'est une affaire de moindre importance.

— De moindre importance !

— Exactement. Les dieux dont nous discutons en cours de latin.

— Zeus, ai-je dit. Héra. Apollon. C'est d'eux dont vous parlez.

Et ça a recommencé : un grondement de tonnerre lointain, par une journée sans nuages.

— Jeune homme, a dit Monsieur D., à ta place je

89

J'allais répondre, spontanément, que ça me paraissait plutôt sympa, mais le ton de voix de Chiron m'a fait hésiter.

— Vous voulez dire, que les gens croient en vous ou non ? ai-je dit.

— Exactement, a acquiescé Chiron. Si tu étais un dieu, cela te plairait-il qu'on te traite de mythe, de vieille histoire servant à expliquer la foudre ? Si je te disais, Percy Jackson, qu'un jour les gens te traiteraient de mythe toi aussi, un mythe créé seulement pour expliquer comment les petits garçons peuvent se remettre de la perte de leur mère ?

Mon cœur s'est emballé. Je ne sais pas pourquoi il essayait de me mettre en colère, mais je n'allais pas me laisser emporter.

— Ça ne me plairait pas, ai-je répondu. Il n'empêche que je ne crois pas aux dieux.

— Ben t'aurais intérêt, a bougonné Monsieur D. Avant qu'un de nous ne te carbonise.

Grover est alors intervenu :

— S'il... s'il vous p... plaît, monsieur. Il vient de perdre sa mère. Il est en état de choc.

— Heureusement pour lui, a grommelé Monsieur D., qui a jeté une carte. C'est déjà assez pénible d'être coincé à ce poste lamentable, en plus s'il faut travailler avec des garçons qui ne croient même pas !

Il a agité la main et une coupe s'est matérialisée sur la table, comme si la lumière du soleil s'était réfractée, un bref instant, pour transformer l'air en verre. La coupe s'est remplie de vin rouge.

91

3.3 Faire des repérages en lisant un texte long

Lisez ces longs extraits du chapitre 5 de Percy Jackson - Le Voleur de feu et surlignez-y au marqueur fluorescent les dix informations suivantes :

01. Trois noms de créatures mythologiques.
02. Cinq noms de dieux ou de déesses grecs.
03. Faculté exercée par les dieux selon Chiron.
04. Ce que sont les mythes selon Percy Jackson.
05. Première apparition du nom Persée.
06. Indices permettant d'identifier Monsieur D..
07. Lieu de résidence des dieux en Grèce antique.
08. Âge de la civilisation occidentale.
09. Lieu de résidence des dieux aujourd'hui.
10. Trois exemples d'inspiration grecque aux U.S.A.

as assisté à mon cours – Rome a supplanté Athènes et elle est devenue le nouveau centre politique et culturel de cette civilisation, qu'elle a répandue à travers l'Europe en construisant l'empire romain. Les dieux ont suivi le mouvement et se sont installés à Rome. Oh, avec des noms différents, peut-être – Jupiter pour Zeus, Vénus pour Aphrodite et ainsi de suite – mais c'étaient les mêmes forces, les mêmes dieux.

— Et puis ils sont morts.

— Morts ? Non. L'Occident est-il mort ? Les dieux olympiens ont juste continué de se déplacer, partant toujours s'établir là où la civilisation occidentale était la plus dynamique, selon les différentes phases de son histoire. L'Allemagne, la France, l'Italie, l'Espagne pendant un certain temps... plusieurs siècles en Angleterre. Il te suffit de regarder l'architecture. Les gens n'oublient pas les dieux. Dans chacun des lieux où ils ont régné, au cours des trois derniers millénaires, tu peux les voir en tableaux et en statues, sur les édifices les plus importants. Et, oui, Percy, bien sûr, ils se trouvent maintenant dans tes États-Unis d'Amérique. Tu sais bien que les colons venus d'Europe ont apporté leur culture avec eux sur cette terre. Regarde votre symbole, l'aigle américaine : c'est l'aigle de Zeus. Regarde la statue de Prométhée, au Rockefeller Center à New York ; regarde les façades grecques des bâtiments gouvernementaux à Washington. Je te mets au défi de trouver une seule ville des États-Unis où les Olympiens ne soient pas

Chiron a hoché la tête, mais il avait l'air un peu inquiet.

— Ce vieux Dionysos n'est pas vraiment fâché. Il déteste son boulot, c'est tout. Il est... privé de sortie, si tu veux, et il ne supporte pas l'idée de devoir attendre encore un siècle avant de pouvoir retourner à l'Olympe.

— Le mont Olympe. Êtes-vous en train de me dire qu'il y a bel et bien un palais là-bas ?

— Alors, voyons. Il y a le mont Olympe en Grèce. Et puis il y a la résidence des dieux olympiens, le point de convergence de leurs puissances, qui se trouvait effectivement sur le mont Olympe au départ. On l'appelle toujours mont Olympe par respect pour la tradition, mais le palais se déplace, Percy, tout comme le font les dieux.

— Vous voulez dire que les dieux grecs sont ici ? Genre... aux États-Unis ?

— Mais très certainement. Les dieux se déplacent avec le cœur de l'Occident.

— De quoi ?

— Voyons, Percy. Ce qu'on appelle la « civilisation occidentale ». Tu pensais que c'était juste un concept abstrait ? Tu sais bien que la Grèce antique est le berceau de notre civilisation ; les dieux olympiens lui sont intimement liés, ils ont assisté à sa naissance il y a près de trois mille ans. C'est en Grèce qu'elle a connu son premier essor, jeté les bases de sa philosophie, de sa science et de ses beaux-arts. Puis, comme tu le sais – du moins je l'espère, puisque tu

95

représentés en grande pompe en plusieurs endroits. Que ça te plaise ou non – et, crois-moi, beaucoup de gens ne raffolaient pas de Rome non plus – à l'heure actuelle, les États-Unis sont le fer de lance de l'Occident. L'Olympe se trouve donc ici. Et nous aussi.

C'était trop pour moi, tout cela. Surtout le fait que Chiron semblait m'inclure dans son « nous », comme si j'appartenais à je ne sais quel club.

— Qui êtes-vous, Chiron ? Qui... qui suis-je ?

Chiron a souri. Il a remué comme s'il allait sortir de son fauteuil roulant, mais je savais que c'était impossible : il était paralysé depuis la taille.

— Qui es-tu, a-t-il repris d'un ton songeur. Eh bien, c'est la question dont nous cherchons tous la réponse, n'est-ce pas ? Mais pour l'instant, nous ferions bien de te trouver un lit au bungalow 11. Tu vas rencontrer de nouveaux amis. Nous aurons tout le temps pour étudier demain. En plus, il y aura des marshmallows grillés au chocolat au feu de camp ce soir, et j'adore le chocolat.

Là-dessus, il est bel et bien sorti de son fauteuil roulant.